

MERCI CLAUDE, PARDON, MERCI CHÉRI

Récemment je me suis offerte la verte douceur de vos Laurentides. Je suis allée voir la pièce de théâtre Merci chéri au théâtre St-Sauveur. Vous me pardonneriez cette incartade, où je vous parlerai, cette semaine, de théâtre plutôt que de télévision.

Je dois dire que j'ai franchement apprécié ma soirée. Quel plaisir de revoir à l'oeuvre Claude Prigent. J'ai connu Claude sur le plateau de tournage de Zap, il y a de cela 14 ans, à mes débuts en tant que « coach » d'acteurs-jeunesse. De lui, émane toujours cette force et cette vigueur dans le jeu. À l'époque de Zap, il interprétait un professeur fougueux qui transmettait aux jeunes sa passion et sa joie de vivre. Un personnage en or, puisque Claude a cette flamme qui brûle en lui. Quand je le regarde jouer, il me donne envie de bouger, c'est communicatif tellement il a de l'énergie. Quand il interprète un personnage, c'est tout son être qui s'implique dans son jeu. Ses émotions, sa générosité ainsi que tout son corps sont de la partie. Il « déménage » comme on dit! Un metteur en scène m'a déjà dit que, lorsqu'un comédien joue au théâtre, l'énergie qu'il déploie sur scène est comparable à celle d'un mineur travaillant dans une mine. Je regardais Claude, cette journée-là, et je me faisais cette réflexion-là. À le regarder se donner ainsi à son personnage, je ne

peux m'empêcher d'y croire! Dans son rôle de Arnold Cantin, Claude est drôle, surprenant et attachant. Tout lui tombe dessus et on se surprend à avoir envie de lui venir en aide.

chaque déplacement a sa motivation. Des « danses » que les acteurs répètent et qu'on espère. On sait que ça s'en vient et on rit déjà rien qu'à y penser! Vincent Bilodeau offre lui aussi une

ont parfois du mal à ne pas se laisser déconcentrer par un tel « moineau »! On a même eu droit à un fou rire d'acteurs. Petite ouverture du quatrième mur qui fait toujours le délice des spectateurs.



Photographe : Bernard Préfontaine

Photo de Claude Prigent (Arnold Cantin) et de Vincent Bilodeau (Gilbert Boudreau) dans la pièce de théâtre Merci Chéri au Théâtre St-Sauveur.

Bravo à Vincent Bilodeau qui a réussi une mise en scène huilée au quart de tour. Un « ballet » bien chorégraphié où

performance remarquable. En plus de la mise en scène et de l'excellente adaptation de la pièce, Vincent incarne, avec vérité, un Gilbert Boudreau désopilant. Pris au piège dans l'engrenage qu'il s'est lui-même bâti, on a un réel plaisir à le voir se démener. Le pauvre, il a bien de belles intentions de luxure, mais il ne sait pas mentir... Linda Sorgini est plus que succulente dans son rôle de secrétaire. Chacune de ses entrées et sorties est « punchée », comme on dit dans le métier. Elle n'en manque pas une. De la voir ainsi à l'oeuvre est un réel plaisir. Elle a ce talent du timing, sachant ajouter le petit geste, la petite touche qui change tout! Une belle recherche d'acteur! Roger Léger, lui, nous offre un Léon Corléon « Gino » à souhait. Avec une telle composition de personnage on n'a pas d'autres choix que de s'amuser à le voir aller. Même les autres acteurs

Isabelle Miquelon, elle, est parfaite dans le rôle de la femme qu'on manipule à souhait. Mais elle sait reprendre, plus vite qu'on pense, le pouvoir sur sa vie de femme... amoureuse.

Quant aux deux magnifiques blondes, enjeux des tractations, elles savent très bien servir leur personnage.

Merci Chéri, de Ray Cooney, une comédie qui rappelle la structure des pièces de Feydeau où les portes s'ouvrent et se ferment dissimulant l'innommable. Un bon prétexte, des quiproquos succulents et surtout un rythme endiablé. Cette joyeuse bande réussit à nous emmener sans retenue dans leur folie d'un soir. Bravo à toute l'équipe qui offre une solide performance d'acteurs. Une belle soirée que je vous suggère d'inscrire à votre programme estival!



Liane Simard et Claude Prigent sur le plateau de Zap.